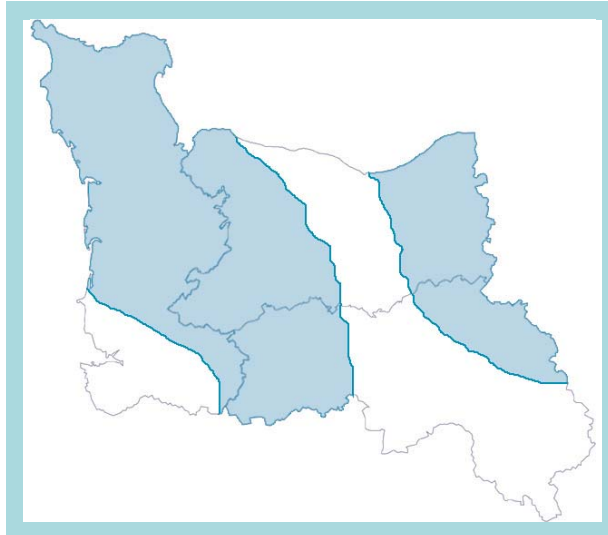


Une exploitation avec 250 000 litres de lait sur 80 ha de SAU

*Un système laitier spécialisé herbager - Autour de 3 000 litres par ha de SFP
Quota inférieur à 300 000 litres*



Ce système se rencontre dans toutes les zones herbagères de la région à l'exception de la plaine de Caen et du sud Manche où la pression foncière et la densité laitière sont trop élevées.

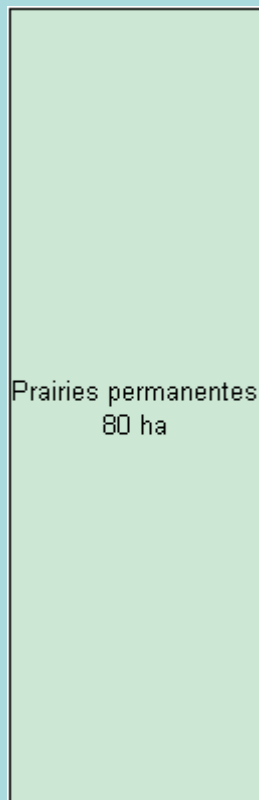
Le système fourrager est exclusivement basé sur la valorisation de prairies permanentes, même si une partie de la surface est labourable. La production laitière est calée sur la pousse de l'herbe avec des vèlages concentrés sur le printemps.

Ces structures reposent sur un couple et sont spécialisées en production laitière.

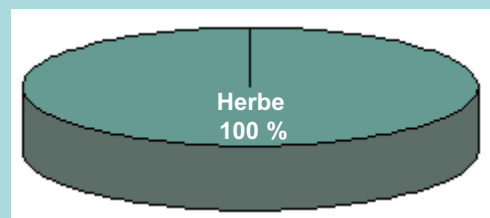
1 couple - 1,5 UMO

59 vaches laitières - Troupeau mixte

Assolement

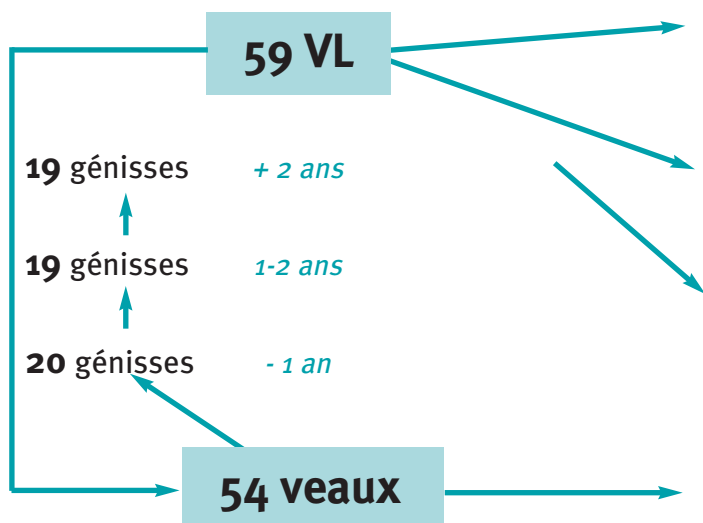


Système fourrager



Le Troupeau - 92 UGB

Le cheptel en vitesse de croisière



Les ventes annuelles

249 500 litres de lait à 429 €/1 000 l

16 000 litres de lait cédés aux veaux

16 vaches réformées vendues à 315 kgc à 2,96 €/kgc

1 perte de vache

2 génisses vendues à 300 kgc à 2,93 €/kgc

1 perte

27 veaux mâles vendus à 140 €

7 veaux femelles vendus à 140 €

Les vêlages ont lieu au printemps par souci de cohérence entre les besoins des animaux et la pleine production des prairies. Le tarissement a ainsi lieu en hiver et les moindres besoins des animaux sont couverts par le foin en aliment unique. Les taux du lait (TB 41,2 et TP 32,7) ont été adaptés à cette saison de vêlage.

La production laitière sans concentré et à l'herbe pâturée est fixée à 4 500 litres/VL.

Le lait doux distribué aux veaux représente 800 litres/veau, techniquement non optimisé, mais reflète des pratiques dans ce système où le lait remplace la faible quantité de concentrés.

ATELIER LAIT

4 500 l lait brut par VL

4 750 l lait à 7 % par VL

TB 41,2 g/l TP 32,7 g/l

Prix du lait 429 €/1 000 l

30 kg de concentrés/VL

soit 10,50 €/1 000 l et 6 g/l à 7 %

Vêlages au printemps

Age au 1^{er} vêlage : 36 mois

Taux de renouvellement : 27 %

Reproduction IA : 100 %



Le quota laitier est produit et vendu en intégralité.

La prime bio sur le lait est de 110 €/1 000 litres en moyenne sur l'année. Les principaux collecteurs de lait bio sur la région distribuent cette prime, et le choix d'une laiterie qui rémunère moins le lait bio réduira d'autant le résultat économique décrit.

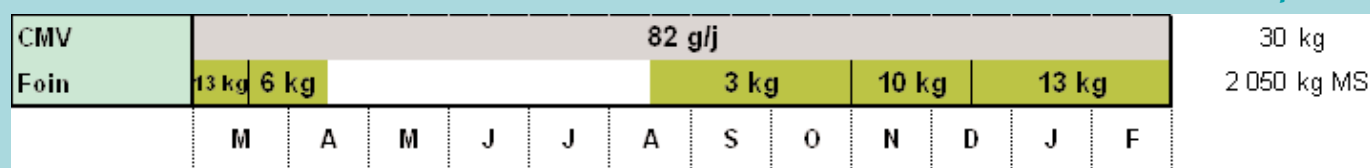
La qualité du lait livré correspond à la meilleure note (A+), y compris sur la qualité leucocytaire, ce qui est le cas de plusieurs élevages bio de la région. La prévention est importante (logement, hygiène de la traite, machine contrôlée...), et il faut prévoir un taux de renouvellement du troupeau suffisant pour remplacer les animaux incurables (ici autour de 30 %).

L'alimentation

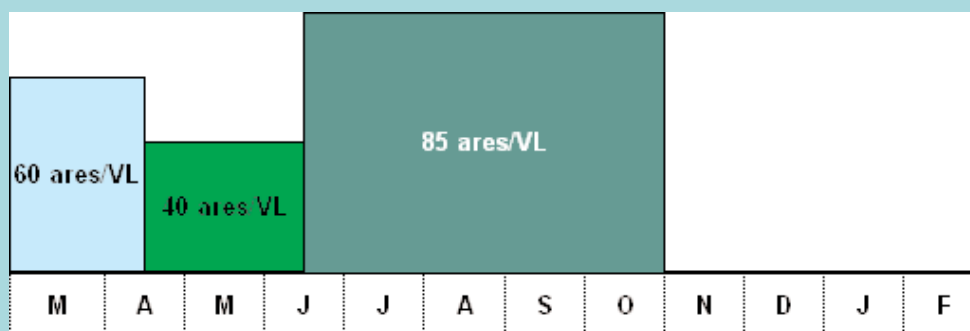
Les vaches laitières

Les concentrés et fourrages

Besoins par tête



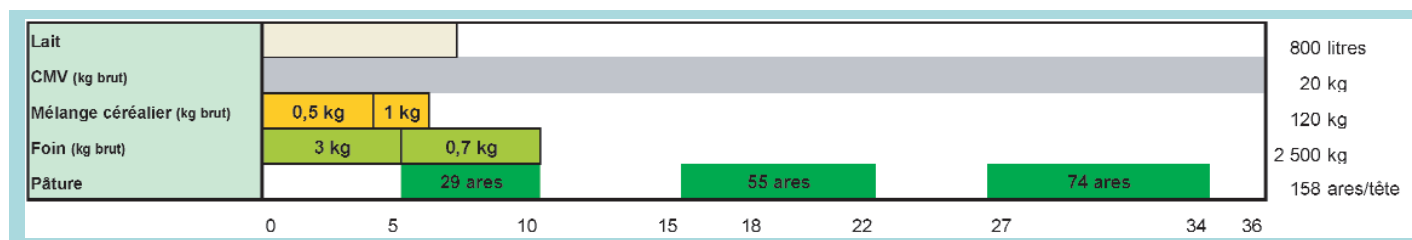
Le pâturage



La productivité modeste des surfaces est expliquée par la présence de prairies permanentes non fertilisées et avec peu de légumineuses. Ce niveau de productivité implique d'offrir au pâturage de printemps 40 ares/VL et explique le chargement de 1,14 UGB/ha.

Les génisses

Besoins par tête



Durée sans distribution de fourrages stockés	Quantité de MS consommée/VL (hors pâturage)	Quantité brute de concentrés/VL
120 jours	2 050 kg MS	30 kg

Coûts par animal (en €)

	Effectif	Lait	Concentrés	S.F.P.*	Coût alimentaire	Frais d'élevage et vétérinaires**	Total
Vache laitière	59	-	27	26	53	276	329
Génisse élevée	19	194	63	48	305	147	452

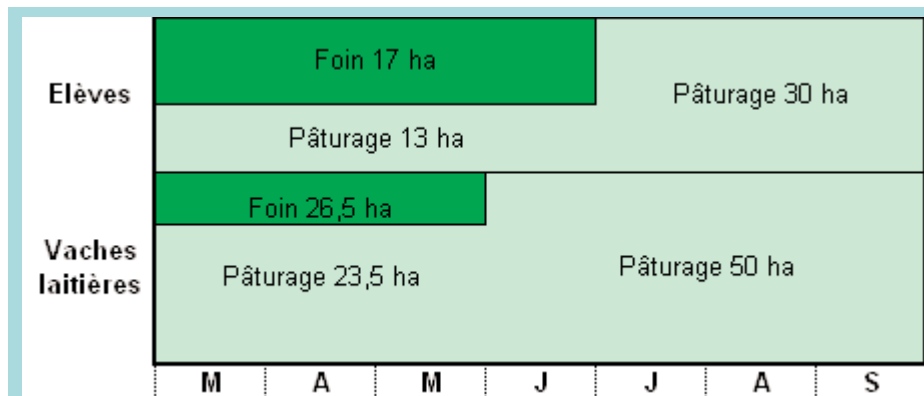
* y compris coûts d'épandages

** y compris paille et taxes

Le Système fourrager - 1,14 UGB/ha SFP

3 100 l/ha SFP

L'ensemble du troupeau



Stocks/UGB
Foin 1,9 t
1,9 tMS/UGB

Bilan fourrager

Pâture

Saison	Surface pâturée (ha)
Printemps	36,5
Été - Automne	81

Récoltes

Ha récoltés	Rendement	Stocks
Foin 43,5 ha	4 tMS/ha	174 tMSU
TOTAL STOCKS		174 tMSU

Fertilisation

	Surfaces (ha)	Fumier (t/ha)	Lisier (m ³ /ha)
Prairies permanentes	80	15 t / 22,3 ha	30 m ³ / 12 ha

Déjections stockées
Compost
335 t
Lisier
357 m ³

La paille est achetée en totalité. Il s'agit le plus souvent de paille conventionnelle. La cohérence dans ce système aurait pu conduire à produire des effluents sous forme de lisier, à la fois pour leur bonne valorisation par les prairies, et pour l'absence de paille produite sur l'exploitation.

Coûts des surfaces (€/ha)

	Surfaces (ha)	Engrais	Semences	Traitements	Récolte	Autres travaux*	Total
Prairies permanentes	80	0	0	-	0	30	30

* y compris coût d'épandage

Les équipements observés

Bâtiments - Installations

Type		Places
Vaches laitières	Stabulation 100 % paillée avec aire d'exercice couverte + cornadis	65
Equipements	Salle de traite	2 × 5 + décrochage
Elèves	Anciens bâtiments existants et fonctionnels	57

Stockages déjections

Pour 4 mois de stockage

Fumière optionnelle couverte	130 m ²
Fosse	200 m ³

Stockage fourrages et paille

Hangar	254 t	524 m ²
--------	-------	--------------------

Matériel

Traction :

- Tracteur 80 CV 4 RM
- Tracteur 65 CV 2 RM

Travail du sol :

- Emousseuse ébouseuse
- Gyrobroyeur axe vertical 1,8 m

Récolte herbe :

- Faneuse-andaineuse 3 m
- Round baller chambre fixe 120 × 120

Transport - Manutention :

- Chargeur frontal
- Plateau 8 m
- Bétaillière 5 à 6 bêtes

CUMA ou entreprise :

- Benne 10 t
- Epandeur 6 t
- Tonne lisier 8 000 litres

Co-propriété :

- Faucheuse conditionneuse 2m5

Le travail

Ce système laitier spécialisé herbager repose sur une conduite extensive du troupeau et des surfaces en minimisant au maximum les intrants.

Le troupeau compte au total près de 120 têtes de bovins dont 59 vaches. La charge de travail est réduite et peut être limitée à un couple, soit 1,5 UMO.

Dans ce système où la période de vêlage est centrée sur le printemps, la quantité de travail évolue selon la durée du jour. Il augmente tout d'abord progressivement en fin d'hiver avec les vêlages et l'élevage des veaux, puis lors de la mise à l'herbe avec la gestion du pâturage jusqu'à la récolte des foins (44 ha) au mois de juin. Après les foins, l'activité se concentre essentiellement sur le pâturage et la traite avec une période creuse en hiver lors du tarissement des animaux.

Avec des vêlages bien groupés, une période de tarissement complet du troupeau - après réalisation du quota - est envisageable sur plusieurs semaines.

Dans ces structures où la valorisation optimale du pâturage est recherchée, le parcellaire devient capital dans la gestion globale du travail. La bonne portance des sols est une chance supplémentaire pour le maintien à l'herbe des animaux le plus longtemps possible, et retarder ainsi la distribution onéreuse de fourrages stockés.

Les résultats économiques

PRODUITS : 152 031 €

Lait	110 746 €
Lait vendu : 249 500 l	107 066
Lait cédé : 16 000 l	3 680
Viande	21 436 €
27 veaux mâles	3 780
7 veaux femelles	980
16 vaches de réforme à 315 kgc	14 918
2 génisses de viande à 300 kgc	1 758
Aides	19 849 €
DPU	19 849

CHARGES : 74 525 €

Charges opérationnelles	27 999 €
SFP	2 417
dont autres	1 947
dont travaux par tiers	470
Animales	25 582
dont alimentation	6 473
dont vétérinaire	1 416
dont frais d'élevage	9 969
dont paille	7 611
dont taxes animales	113
Charges de structure (hors amortissements et frais financiers)	46 526 €
Charges sociales exploitant	15 228
Matériel	6 719
Fermage et foncier	13 518
Frais divers	9 766
Entretien des bâtiments	1 295
Excédent Brut d'Exploitation	77 506 €

TRESORERIE

Annuités	37 531 €
Disponible pour autofinancement* et prélèvements privés	39 975 €

RESULTAT COURANT

Amortissements	21 266 €
Frais financiers	5 643 €
Résultat courant	50 597 €

* La capacité d'autofinancement retenue est égale à 5 % du produit brut

L'efficacité de ce système repose sur la bonne valorisation du lait mais aussi sur la minimisation des intrants : aucun concentré pour les vaches avec une production laitière assise uniquement sur les fourrages (4 500 l/VL) et aucun intrant sur les surfaces fourragères en herbe à l'exception du chaulage.

Les résultats économiques

Coût alimentaire Atelier lait	
Coût alimentaire / 1 000 L	18 €
• dont concentrés (y compris lactés)	11 €
• dont fourrages	7 €

Aides	
DPU/ha	248 €
• dont ADL/ha	114 €
Aides couplées	0 €
Aides totales	19 849 €
Aides/UTA	13 233 €

Coût de mécanisation	
% produit	9,8 %
Coût de mécanisation / 1 000 L	56 €

Bâtiment	
% produit	9,8 %
Coût des bâtiments/ 1 000 L	56 €

Indicateurs économiques	/ UMO	% du PB	/ 1 000 litres
Produit Brut	101 354 €		573 €
Revenu agricole	33 732 €	33,3 %	191 €
Disponible	21 583 €	21,3 %	122 €
Excédent brut d'exploitation	51 671 €	51,0 %	292 €
Charges opérationnelles	18 665 €	18,4 %	105 €
Charges de structures	31 018 €	30,6 %	175 €
EBE hors MO	51 671 €	51,0 %	292 €
Valeur ajoutée	61 823 €	61,0 %	349 €

S'installer dans le système

Le bilan

ACTIF		PASSIF	
Bâtiments	135 383 €	Apports personnels (0 %)	0 €
Matériel	54 092 €		
Cheptel	108 480 €	Total emprunts (100 %)	303 734 €
Stocks	5 778 €		

303 734 €

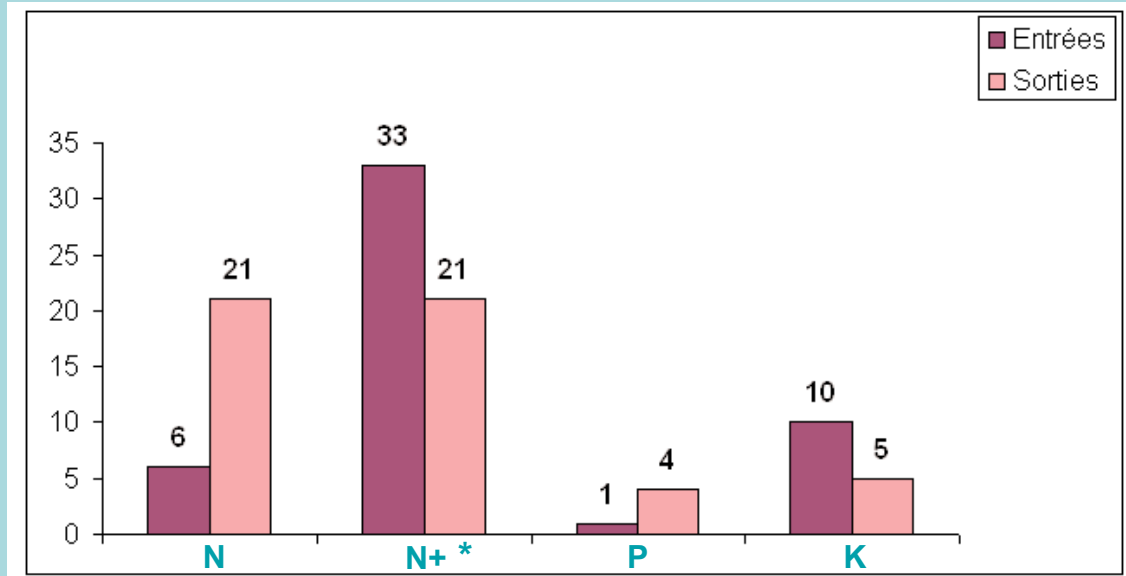
Les emprunts

Objet	Montant	Durée	Annuité
Cheptel	108 480 €	9 ans	13 932 €
Bâtiments	135 383 €	12 ans	13 601 €
Matériel	54 092 €	7 ans	8 682 €
Stocks	5 778 €	-	1 316 €

Produit / Capital	50 %
EBE / Capital	26 %
Annuités / Capital	12 %

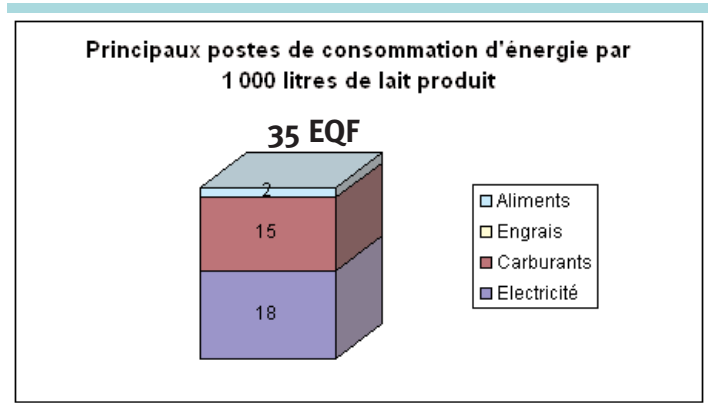
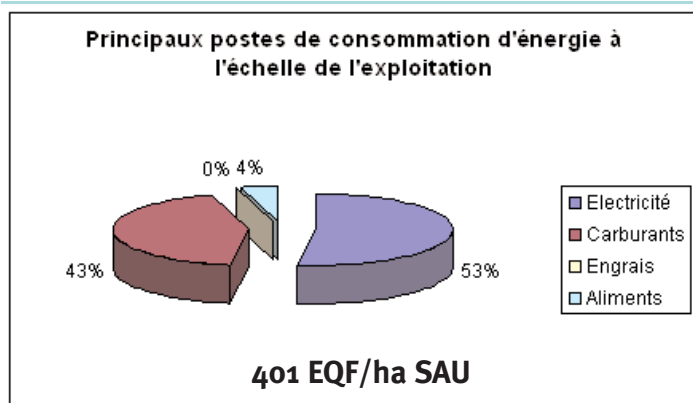
L'environnement

Bilan apparent des minéraux (/ha de SAU)



* N+ : entrée d'azote y compris fixation symbiotique

Consommation d'énergie



Indicateurs de durabilité

